

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg  
**Herausgeber:** Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 7 (1893-1897)  
**Heft:** 1-2

**Vereinsnachrichten:** Comptes-rendus annuels du président sur la marche de la société

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# COMPTES-RENDUS ANNUELS

DU

## PRÉSIDENT

sur la marche de la Société.

---

### I

1893—1894

*Messieurs,*

Nous avons l'habitude de recommencer nos travaux en nous rappelant ceux de l'année précédente, nous n'y manquerons pas, ce coup d'œil rétrospectif pourra nous profiter comme les leçons de l'histoire.

Nous avons eu 21 séances du 4 novembre 1893 au 22 mars 1894, d'après l'extrait du protocole qu'a bien voulu me fournir M. le secrétaire ; nous avons eu, depuis, quelques séances encore jusqu'au premier mai, je ne sais pas pourquoi il n'en est pas fait mention.

Notre société compte actuellement 2 membres honoraires, 58 membres internes, 20 membres externes. Dans le courant de l'année, nous avons perdu notre premier membre honoraire, M. le Dr Louis de Coulon, de Neuchâtel, il était dans sa 90<sup>me</sup> année, puis M. J. Boéchat, pharmacien. Nous n'avions pas souvent le plaisir de voir

ce dernier à nos séances, mais nous n'oublierons pas qu'il a fait partie d'un de nos comités de fête en 1891 et qu'il y a travaillé avec beaucoup de dévouement.

Une de nos sociétés correspondantes, « la Société des sciences physiques et naturelles de l'Yonne », nous a communiqué la mort de son président, M. G. H. Cotteau, que nous avons eu l'honneur de recevoir à Fribourg comme délégué de la Société zoologique de France. M. Cotteau était correspondant de l'Institut. Nous n'oublierons pas cet aimable vieillard que, pour mon compte, j'ai eu grand plaisir de retrouver à Lausanne l'année dernière. Il est mort subitement à Paris le 10 août dans sa 76<sup>me</sup> année.

Après cette pensée donnée à nos membres défunts, passons à l'énumération de nos principaux travaux.

M. *Berset*, exp. agr. : Les balles tubulaires.

— La soudure des rails de chemin de fer.

M. le Dr *Castella* : La lorétine.

— Sur l'origine du criminalisme.

M. A. *Chardonnnens*, exp. agr. : Les bactéries du fromage.

M. Ch. *Dusserre*, chimiste : La désinfection des eaux d'égouts.

M. *Evêquoz*, chimiste : Les maladies du vin et leur traitement.

— La composition chimique des foins.

M. R. de *Girard*, prof. : La tectonique du Nord de l'Europe.

M. A. *Gremaud*, ing. : Etude sur la période glaciaire dans le canton de Fribourg.

— Les dépôts de bitume dans le flysch.

— Etude sur les explosifs.

— Les enduits préservateurs de la rouille.

— La correction des eaux du Jura et les travaux de protection des ports du lac de Neuchâtel.

M. R. *Horner*, prof. : La fulgurite de Pictet.

— Le miel et ses usages.

— La sécheresse et la miellée en 1893.

M. *Musy*, prof. : Sur les pierres percées des stations lacustres.

— Sur la conductibilité électrique des différents bois.

— L'origine organique du pétrole.

— Le vieillissement artificiel des vins.

— Sur une pierre percée de forme spéciale trouvée à la Crasaz.

— Station lacustre du lac de Neuchâtel (volant d'une machine à perforer?)

— Le forçage des coffre-forts en Amérique.

— Sur un échantillon de klaprothine.

M. le Dr E. *Wilczek*, prof. : Les fucoïdes du flysch.

— Sur les herbiers de Favraz et de Schultheiss.

Nos conférences publiques ont été rares l'année dernière; cependant si nous n'avons pas pu entendre Flammarion, nous avons eu beaucoup de plaisir à écouter notre célèbre compatriote genevois, M. Raoul Pictet, sur l'influence des basses températures.

Dans le courant de l'été, j'ai cru devoir décliner les offres de M. de Bernoff, qui ne nous avait pas enchantés la première fois.

Nous n'avons pas eu d'excursion cette année, ceux qui les proposent n'y viennent généralement pas et nous ôtent ainsi l'envie d'en organiser.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler, Messieurs, le souper que nous avons eu en commun avec la Société d'histoire et quelques autres sociétés de notre ville. Ceux qui y ont pris part en ont gardé un bon souvenir et il est à souhaiter qu'on ne reste pas à ce premier essai.

Nous faisons actuellement l'échange de nos publica-

tions avec 90 sociétés, c'est une augmentation de six, si je ne me trompe.

Enfin, Messieurs, un nouveau volume de notre bulletin est sous presse depuis quelques mois, il sera considérable, espérons qu'il verra le jour pour le Nouvel-an.

Nos correspondants ont du reste reçu au printemps le premier volume de l'important travail de notre collègue, M. Girard, sur le Déluge; nous aurons une décision à prendre au sujet du second volume.

Messieurs, nous allons passer à l'élection du bureau, pour mon compte, je désirerais vivement qu'on en renouvelle au moins le président. Il n'est pas bon qu'on s'immobilise à la présidence, une nouvelle tête imprimerait de nouveaux mouvements à tout l'organisme.

---

## II

1894—1895

*Messieurs,*

Il serait beaucoup plus régulier de vous présenter le rapport présidentiel à la clôture des séances, soit vers la fin d'avril ou au commencement de mai. Cela s'est, en effet, pratiqué, il y a quelques années, alors que nous prenions congé les uns des autres dans un joyeux banquet que nous avions bien mérité par nos travaux de l'hiver.

Depuis quelques années, nous avons fait abstraction du banquet final, après l'avoir substitué au banquet du Carnaval. Le banquet final avait mieux sa raison d'être, mais on s'en demande aussi l'utilité ou même on se demande s'il offrira assez d'intérêt pour que 3 ou 4 zélés ne s'y trouvent pas seuls ? Messieurs, je recommence les lamentations dont je vous ai servi la première édition dans la circulaire de convocation, c'est peu amusant, peu réjouissant pour vous, mais ce n'est pas plus agréable pour moi et le manque d'entrain, le manque de fréquentation ces dernières années et surtout l'année dernière a été, que dis-je, est encore pour moi une véritable obsession ! Où devons-nous en rechercher les causes ? Je n'en sais rien et finissant par croire qu'un nouveau président retrouverait un peu du zèle que j'ai rencontré moi-même pendant les premières années de ma présidence, je vous ai prié et vous prie encore une fois de

porter votre choix sur un membre plus jeune peut-être, plus âgé si vous le trouvez meilleur et quel qu'il soit je lui promets mon concours de membre de la société pour l'aider dans les fonctions ingrates de la présidence. Cet appui des membres manque généralement au président, chacun commence à attendre qu'on veuille bien lui demander un travail et pour bien faire, il faut encore le lui demander plus d'une fois.

Nous savons tous ce dont notre petite société est capable et si 7 à 8 fois dans l'année nous avons la chance d'entendre un travail plus ou moins original, nous devons être satisfaits. Les autres séances doivent être remplies par des comptes-rendus de nos lectures, par des lectures même et par des conversations où chaque membre, même les plus profanes, ne doivent pas craindre de s'éclairer en écoutant et en questionnant ceux qui peuvent les renseigner.

Messieurs, excusez-moi, je deviens sermonneur, pour ne pas dire plus, la cause en est dans l'attachement que j'ai pour notre société. J'en fais partie depuis bientôt 20 ans et je puis me rendre le témoignage d'avoir suivi ses séances régulièrement, n'en ayant peut-être pas manqué une douzaine et encore pour des raisons graves. J'ajoute, Messieurs, que, grâce à mes chers collègues, j'ai appris beaucoup de choses que, peut-être, je n'aurais jamais apprises et je l'ai fait en m'amusant, en causant avec des amis que j'aime toujours à retrouver.

Voici, Messieurs, le bilan de notre activité pendant l'année dernière, d'après le rapport dressé par M. notre secrétaire : Nous avons eu 19 séances, du 8 nov. 1894 au 28 mars 1895 ; les protocoles des séances du mois d'avril manquent ! Ces séances ont été trop peu fréquentées.

Nous avons perdu un membre par décès : M. Joseph



Vonderweid, commissaire de police ; deux ont démissionné : M. Henri Hartmann, chimiste, et M. le Dr Gutknecht.

Par contre, MM. J. Chaney, prof., Joseph Schaller, directeur de l'Usine à gaz, Henri Martin, avocat, Daguet, Léon, chimiste, et le chanoine Morel, sont venus prendre les places vides.

Notre société compte actuellement : 2 membres honoraires, 60 membres internes et 21 externes parmi lesquels M. Gab. Egger, chimiste, absent du pays.

Les principales communications ont été les suivantes :

M. le Dr *Castella* : Les travailleurs de la mort.

— La formation des sexes.

— Le berceau de l'espèce humaine.

M. *Dusserre*, chimiste : Emploi du sang comme engrais.

— Vers rongeurs des chambres de plomb des fabriques d'acide sulfurique.

— Influence des scories sur les canalisations en fonte.

M. *Evêquoz*, chimiste : Denrées alimentaires dans la ville de Fribourg.

— L'Argon.

M. *Gremaud*, ing. : Tableaux hydrométriques de 1887 à 1893.

— Débâcle des glaces de la Sarine.

— Projet nouveau pour le percement du Simplon.

— Chaussées en asphalte, granit, bois.

— Navigation aérienne.

M. *de Girard*, prof. : Asphalte du Val-Travers.

— Le professeur Jaccard.

M. *Moret*, prof. : Théorie de l'insolation et de l'influence des sols sur les climats.

M. *Musy*, prof. : Village lacustre découvert en Angleterre.



M. *Musy*, prof. : Résultats des fouilles de la station préhistorique de Schweizerbild.

— Le Transformisme.

M. *Ræmy*, prof. : L'aluminium.

— Les anaglyphes.

M. le Dr *Ræssly* : Les Microcéphales (2 séances).

M. le Dr J. de *Kowalsky*, prof. : Production des rayons cathodiques et leur utilisation.

Propriété nouvelle de l'aluminium.

— Becs Auer.

— Phénomène du chat se retournant dans sa chute.

M. *Cuony*, pharm. : Préparation du sérum du Dr Behring.

M. *Broillet*, dentiste : Nouvel appareil insensibilisateur à chlorure d'éthyle.

Le nombre des travaux est moins grand que précédemment ; il serait encore presque suffisant, si le nombre des auditeurs eût été plus grand.

Nous avons publié l'année dernière le VI<sup>me</sup> volume de notre bulletin, et nous avons décidé d'envoyer à nos membres et à nos correspondants le II<sup>me</sup> volume des études de Géologie biblique de notre collègue, M. le professeur de Girard. Les tirages à part du III<sup>me</sup> volume, que nous avons fournis à la librairie de l'Université, nous permettront de nous procurer ce second volume sans faire de nouvelles dépenses ou peu s'en faut. J'espère du moins que les quelques flores qu'aura vendues la même librairie et la petite somme retirée par moi pour la vente du même ouvrage pourra faire la différence. Je n'ai pas pu régler ce compte pour que M. notre vice-président et caissier puisse le faire figurer dans la comptabilité de l'exercice écoulé, je le lui remettrai un peu plus tard.

Le nombre de nos échanges prend des proportions réjouissantes, et il nous arrive fréquemment de nouvelles demandes. Nous échangeons actuellement nos publica-

tions avec 93 sociétés ou institutions. Quatre nouvelles sociétés nous ont demandé l'échange de nos publications ; il leur sera répondu prochainement. Nous avons toujours admis tous les échanges demandés et je me suis souvent permis de répondre sans vous consulter. Beaucoup de sociétés sont larges avec nous, nous devons faire la même chose avec d'autres sociétés, même avec celles qui ne publient aucun bulletin.

M. notre caissier va vous donner lecture des comptes ; vous verrez qu'après toutes les dépenses faites, il nous reste encore plus de 500 francs, avec les cotisations et le subside de 1896 nous dépasserons un millier de francs. Messieurs, travaillons donc activement de manière à pouvoir publier le VII<sup>me</sup> volume de notre bulletin, dût-il même être beaucoup plus petit que le sixième.

En terminant, Messieurs, je vous prie de me pardonner ma circulaire et mon rapport dans le style des lamentations ; vous le ferez sans doute, car je n'ai été guidé que par l'amour de notre société.

Fribourg, le 7 novembre 1895.

---

### III

1895 — 1896

*Messieurs,*

Avant de vous rappeler brièvement ce que nous avons fait l'année dernière, laissez-moi, mes chers collègues, souhaiter une chaleureuse bienvenue aux savants et nouveaux membres que nous recevons aujourd'hui. L'ouverture des cours de la Faculté des Sciences est un événement on ne peut plus réjouissant pour notre société et le but qu'elle s'est toujours proposé, soit : développer le goût des sciences naturelles et encourager l'étude du petit coin de terre sur lequel la Providence nous a placés. Nous sommes heureux de voir au milieu de nous, dès notre première séance, presque tous les professeurs de la nouvelle Faculté.

Si, avec nos modestes ressources, nous avons pu faire quelque chose d'utile jusqu'à présent, nous sommes assurés de faire beaucoup plus désormais et de tracer un sillon plus profond dans le champ des sciences naturelles à côté de ceux de nos sœurs des autres villes universitaires suisses.

L'année dernière, à pareille époque, nous avons décidé de nous réunir tous les quinze jours au lieu de continuer nos séances hebdomadaires ; nous avons rompu avec un passé de plus de 20 ans et il était permis de douter du succès d'une innovation qui pouvait paraître malheureuse. Les événements nous ont donné raison, nos séances ont été convenablement fréquentées et bien nourries.

Notre société compte actuellement 2 membres honoraires, 68 membres internes et 20 membres externes. Pendant le courant de l'année dernière, cinq nouveaux membres sont entrés dans la société, pendant que nous en perdions trois par décès ; ce sont : MM. le général de Castella, Dr Python, membres internes, et le Dr Baudoud, membre externe.

Quoique ces collègues n'aient pas pris une grande part à nos travaux, nous n'en garderons pas moins le souvenir de trois hommes dévoués dont notre société avait toutes les sympathies.

Depuis le 7 novembre 1895 au 7 mai 1896, nous avons eu 12 séances, et voici la liste des principaux travaux qui nous ont été présentés :

M. le Dr *Castella* : La reproduction et loi des sexes.

M. le Dr X. *Cuony* : Etat d'équilibre chez les poissons.

Présentation d'axoloths vivants.

M. L. *Daguet*, chimiste : La soie artificielle, sa fabrication, ses propriétés et son emploi.

M. R. *de Girard*, prof. : Théorie sismique du déluge.

— Etude sur les ammonites géantes trouvées à Münster.

— Essais de géologie expérimentale.

M. A. *Giremaud*, ing. : Travaux de consolidation du pont suspendu sur le Gotteron.

— Essais des matériaux de construction.

— L'air respirable (Zimmerluft).

— La tourbe, son utilisation dans l'industrie du papier.

— Coloration locale des eaux de la Sarine.

M. l'abbé R. *Horner*, prof. : Excursion à la Dent de Broc.

— La catastrophe d'Altels.

— Ascension du Vésuve.

M. le Dr J. *de Kowalski* : Photographies du spectre du sang.

M. M. *Musy*, prof. : Transmission des images à grandes distances.

— Coloration des eaux des lacs suisses.

— Statistique sur la marche de la société pendant les 10 dernières années (pour l'Exposition nationale).

— La chasse autrefois et l'appauvrissement de la faune fribourgeoise.

M. J. *de Ræmy*, prof. : Eclairage à l'acétylène.

M. l'abbé Ch. *de Ræmy* : Observations météorologiques faites à l'observatoire de Bourguillon durant l'année 1895.

M. le Dr *Repond*, directeur de l'hospice de Marsens : L'alcool et ses rapports avec la folie.

A notre première séance de l'automne dernier, vous avez voté un crédit de 100 fr. en faveur de conférences publiques et gratuites à donner pendant l'hiver. Votre bureau a cru faire mieux en n'agissant pas seul, mais en provoquant l'union de plusieurs sociétés de notre ville et la formation d'un comité des conférences. La Direction de l'Instruction publique nous a promis et réellement donné pour cette entreprise un appui efficace en se chargeant de tous les frais occasionnés par l'usage de la salle de la Grenette. M. notre vice-président et caissier vous montrera tout à l'heure ce que cette entreprise nous a coûté; je puis dès maintenant vous dire que le crédit que vous nous avez alloué n'a pas été dépensé entièrement.

Le nombre des conférences données a été de 9, et nous espérons que cette année il pourra être plus considérable.

Je me permets de vous rappeler ici les sujets de toutes ces conférences, quoique toutes ne rentrent pas dans le domaine des sciences naturelles.

- M. le prof. Dr F.-A. *Forel* : Le lac de Morat.  
M. le prof. R. *de Girard* : Qu'est-ce que la géologie ?  
M. le prof. *Giraud* : Un nouvel académicien, J. Lemaître.  
Mgr Dr *Kirsch*, prof. : Les catacombes.  
M. l'abbé *Pasquier* mission. apost. : La Corée.  
M. l'ing. *Ritter* : Les eaux du lac de Neuchâtel à Paris.  
M. le prof. *Rosier*, de Genève : Madagascar.  
M. le prof. *de Molin* : Rubens et son œuvre.  
M. le prof. Dr J. *de Kowalski* : Les sources de lumière.

Nos nombreux auditeurs ont été assidus à toutes nos conférences et ont paru être intéressés. Par contre, ils sont restés sourds à l'appel que nous leur avons fait en faveur de la caisse des conférences ; la souscription a produit 16 francs.

Nous ne devons cependant pas nous décourager ; nous arriverons un jour à faire comprendre à notre auditoire qu'il doit nous aider. Il le comprendra le jour où cette manifestation de la vie intellectuelle de nos sociétés sera devenue un besoin senti par ceux que nous voulons intéresser et instruire.

Vous aviez chargé votre bureau d'organiser dans le courant de l'été une course géologique dans la chaîne du Cousimbert et spécialement à l'éboulis du Burgerwald. Cette course n'a pas été faite pour diverses raisons : d'abord le temps n'a jamais été assuré pour organiser une course quelques jours d'avance, puis la santé de votre président l'a occupé exclusivement pendant tout l'été, et il n'a pas songé à une course qu'il n'aurait pas pu faire. Je vous prie, Messieurs, d'excuser cet oubli.

Je vous ai parlé dans l'une de nos dernières séances de la possibilité qu'il y aurait de publier cet automne un volume de notre bulletin. Nos finances ne sont pas en très bon état ; cependant avec des subsides que je



compte obtenir, nous pourrions réaliser notre projet et ajouter un volume à notre petite collection. Pour l'année prochaine, il y aura lieu peut-être d'apporter quelques changements au mode de publication de notre bulletin, mais je ne veux pas anticiper, ce projet sera discuté à son heure.

Enfin, Messieurs, nous échangeons nos modestes publications avec une centaine d'institutions et de sociétés et ce nombre pourra facilement être augmenté.

Notre bibliothèque, installée dans les locaux de la bibliothèque cantonale, est actuellement en ordre, grâce au zèle de M. le prof. Gremaud ; elle forme le noyau très respectable d'une bibliothèque scientifique à venir.

Vous voyez, Messieurs, que si nous ne pouvons pas toujours planer dans des questions de haute science, nous continuons à faire œuvre utile en nous instruisant les uns les autres et en répandant autour de nous le goût des sciences naturelles.

Avec des forces nouvelles et sérieuses, notre société fera un pas de plus dans la voie de la science pour son plus grand bien et celui de notre cher canton de Fribourg.

Fribourg, le 5 novembre 1896.

---



## IV

1896—1897

*Messieurs,*

Selon l'usage, le bureau de notre société vous a convoqués pour le 1<sup>er</sup> jeudi de novembre avec nos tractanda habituels. En premier lieu, je vais vous rappeler brièvement ce que nous avons fait l'année dernière ; nous y trouverons sans doute des encouragements pour continuer et peut-être nous dirons-nous aussi que nous aurions pu faire davantage.

Continuant à nous réunir tous les 15 jours, nous avons eu 13 séances depuis le 5 novembre 1896 au 19 mai 1897. Ces séances ont été généralement bien fréquentées, cependant nous avons constaté avec peine que plusieurs de nos anciens collègues ont déserté nos réunions.

Le nombre de nos membres s'est accru d'une manière réjouissante en 1896, nous en avons reçu 32 nouveaux, de sorte que notre société compte actuellement :

1 membre honoraire,  
80 membres internes,  
17 » externes dont 2 absents.

Nous avons perdu, par contre, un membre qui a démissionné pour cause de départ, M. Albert de Castella, puis quatre autres sont décédés, ce sont : MM. Paul Thurler, Martin, avocat, chanoine Morel et chanoine M. Cottet.

Si les trois premiers ne s'occupaient pas spécialement de sciences naturelles, ils ne nous en ont pas moins conservé jusqu'à la fin leurs précieuses sympathies.

M. le chanoine Cottet, notre membre honoraire, a certainement été notre plus vaillant botaniste fribourgeois. Outre le « Guide du botaniste dans le canton de Fribourg » qu'il a publié dans notre bulletin avec la collaboration de notre collègue, M. le chanoine Castella, de Romont, il a publié de nombreuses notices botaniques dans le bulletin de la « Murithienne » et ailleurs. Il a laissé au Musée d'histoire naturelle un herbier considérable. Avant sa mort déjà il nous avait remis une collection de Roses qui doit servir de documents à l'appui des espèces décrites par lui dans son « Guide du botaniste. » J'espère qu'une plume amie, mieux renseignée que moi, retracera un jour dans notre bulletin la vie et les travaux de ce savant modeste que nous avons perdu.

Voici les principales communications qui nous ont été faites l'année dernière :

M. le Dr M. *Arthus*, prof. : Sur une méthode d'anesthésie physiologique.

M. le Dr *Baumhauer*, prof. : Ueber die Resultate der Aetzmethode in der Krystallographischen Forschungen (2 séances).

M. le Dr *Bistrzycki*, prof. : Ueber Tautomerie Erscheinungen.

M. *Bruhnes*, prof. : Sur les résultats scientifiques de l'enseignement agricole en Belgique.

M. F. *de Gendre*, prof. : Essai d'une carte agronomique du canton de Fribourg.

M. le Dr *de Girard*, prof. : Le chronomètre géologique de M. Renevier.

- M. A. *Gremaud*, ing.: Origine des lacs alpins.  
— La catastrophe du Lambach.  
— Résultats des essais faits sur le vieux pont en fer de Wohlhausen.  
— Falsifications des denrées alimentaires et lois destinées à les réprimer.
- M. le Dr *Kathariner*, prof.: Ueber Bildung und Ersatz der Giftzähne bei Giftschlangen.
- M. le Dr *Lerch*, prof.: Remarque sur les fonctions génératrices d'Abel.  
— Rapport intime entre l'arithmétique et le calcul intégral.
- M. M. *Musy*, prof.: Les observations météorologiques du Mont-Blanc.  
— Petite notice sur le chanoine Cottet et ses travaux.  
— Le Rhône tributaire du Rhin d'après M. Lugeon.
- M. le Dr *Nicolet*: Le bacille de la diphtérie.
- M. l'abbé Ch. de *Ræmy*: Utilité et beauté des lacs.
- M. le Dr R. *Thomas-Mamert*, prof.: Sur les principes de la stéréochimie.
- M. le Dr *Westermaier*, prof.: Analyse de l'ouvrage de Schwendener: Das mechanische Princip in anatomischen Bau der Monocotylen.

Parmi les conférences publiques données sous les auspices du comité des conférences, je dois signaler celles qui rentrent dans le domaine des sciences naturelles; ce sont :

- M. le prof. Dr *Arthus*: La Vie.  
M. le prof. *Chaix*, de Genève: L'Etna.  
M. le Dr *Oberson*: La Médecine hier et aujourd'hui.  
M. Paul *Pasquier*: Le Dahomey.

M. le Dr *Pflüger*, de Berne: L'Acuité visuelle.

M. le prof. *Musy*: La Chasse autrefois et l'appauvrissement de notre faune fribourgeoise.

Nous espérons que le comité pourra continuer son œuvre, grâce au bienveillant concours de la Direction de l'Instruction publique. Ce concours nous est d'autant plus précieux que nous ne pouvons pas toujours compter sur les sociétés qui ont adhéré à la constitution du comité.

Votre bureau pensait pouvoir publier un bulletin dans le courant de l'année, mais les travaux sur lesquels il comptait ne lui ont pas encore été remis. Il deviendra urgent de le faire pour répondre à nos nombreux échanges qui se montent aujourd'hui à 112.

Messieurs, vous allez tout à l'heure nommer votre bureau et organiser vos travaux pour l'année qui commence. Je pense qu'il sera bon de continuer à convoquer chaque membre par une carte indiquant les tractanda de la séance. Cependant si nous avons de cette façon gagné des travaux de plus longue haleine, nous avons vu disparaître les petites communications qui occupaient souvent une bonne partie de nos séances, amenaient des discussions intéressantes et faisaient profiter chacun des lectures de ses collègues.

Je crois cette disparition malheureuse à plusieurs points de vue; notre société ne pouvant pas être composée uniquement de savants ou même de gens s'occupant de sciences, il faut, autant que possible, chercher à intéresser tous ceux qui désirent assister à nos séances, si non, nous en chasserons de dévoués membres qui ne pourront plus y trouver ce qu'ils sont venus y chercher. Je crois du reste, Messieurs, que cette partie de la séance aura souvent un grand intérêt. Nous devrions surtout arriver avec ces petites communications

les jours où le bureau nous convoque sans annoncer de travaux particuliers, car, Messieurs, nous frappons souvent à plusieurs portes sans rien trouver. Je termine en vous rappelant notre dernière séance du 19 mai dernier à la Faculté des Sciences. Plus de trente membres et plusieurs invités y ont pris part et ont témoigné par là de l'intérêt qu'ils portent à la nouvelle institution. Nous disions l'année dernière à pareille époque que l'ouverture des cours de la Faculté des Sciences serait pour notre société le commencement d'une ère nouvelle de prospérité, et nous avons pu nous en convaincre en voyant entrer dans nos rangs le corps enseignant tout entier et de nombreux étudiants. Espérons que notre société se développera avec la Faculté des Sciences et qu'elle apportera à cette dernière un appui et un concours efficace.

Fribourg, le 4 novembre 1897.

*Le Président,*  
Prof. M. MUSY.



